

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 006 Contre fortune on pert tout son effort

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 006 Contre fortune on pert tout son effort

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Pas de titre

Incipit non modernisé Contre fortune on pert tout son effort

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 006

Foliotation B1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Comme ces folz qui soufflent l'arquebuse
Je perds mon temps.

Contre fortune on pert tout son effort
Et tant l'homme soit hardy bien saige et fort
Garder ne peult qua son plaisir ne tourne
Sa faulse roue en qui tout sens destourne
Soit par grant ioye ou aspre desconfort
Leulx quelle met au plus hault de sō port

En leur faisant honneur / faueur : support
Sont sy coquartz q̄lz nōt poūt mis de borne

Contre fortune

Et les chetifz qui ont le mauuais sort
Lysent dessous sans ayde ne confort
Car desespoir les conduit et attourne
Lung monte tost / l'autre acoup en retourne
Sans seurete non plus que de la mort.

Contre fortune.

Quen dictes vous de ces folz amoureux
Qui sans cesser sont tristes et douloureux
Tous mal contents / car nul ne sey contente
Ils nont perdu seulement que la fente
Destre meschans coquins & malheureulx
Deuāt leurs dāes ilz se mōstrēt paoureux
Et ont acquis sans plus ce mal pout eulx
Dueil et soulecy tous les iours ont de rente

Bi